

MCI n°74 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

Pays-Bas, célébration de la GayPride avec l'accord, partiel, mais accord quand même de l'évêque

Source: <http://medias-catholique.info/pays-bas-celebration-de-la-gaypride-avec-laccord-partiel-mais-accord-quand-meme-de-leveque/8367>

By Francesca de Villasmundo on June 21st, 2017

Le 24 juin prochain, il n'y aura pas à l'intérieur de la cathédrale catholique de Den Bosch, aux Pays-Bas, comme cela avait été initialement prévu, de célébration œcuménique avec des protestants et des représentants des mouvements Lgbt de la GayPride, qui défilera ce même jour dans les rues de la ville.

L'évêque, Mgr. Gerard de Korte, avait donné dans un premier temps son accord : la célébration œcuménico-homosexuelle devait être présidée, selon des organes d'information locale, par le recteur de la cathédrale, le père Geertjan van Rossem, qui devait bénir les participants au défilé des « fiertés » Lgbt.

Une telle décision a, grâce au ciel, déclenché une levée de boucliers qui a obligé l'évêque à faire, partiellement, marche-arrière et annuler cette scandaleuse et sacrilège prestation. Il permet quand même à son recteur, le père van Rossem, de participer à la célébration œcuménique et à la bénédiction de la Gay-Pride qui auront donc lieu dans une église protestante.

Face aux troubles suscités parmi les fidèles et les prêtres, Mgr de Korte

est donc revenu sur son autorisation. Il avoue, cependant, avoir vécu « *un des moments les plus difficiles de sa vie* » à cause des polémiques que sa première décision avait déchaînées. Le pauvre, on a de la peine pour lui !

C'est donc par prudence uniquement, et par calcul politique, et non par respect pour la Maison du Seigneur, que l'évêque de Den Bosch, n'a pas ouvert sa cathédrale aux mouvements arc-en-ciel. Les Lgbt ont défini la célébration manquée à la cathédrale comme « *une occasion en or* » qui a été perdue...

L'homohérésie est en marche !

Francesca de Villasmundo

<http://www.interris.it/2017/06/19/122103/cronache/religioni/122103.html>

Amoris Laetitia : nouvelle lettre au pape concernant les dubia

Source: <http://medias-catholique.info/amoris-laetitia-nouvelle-lettre-au-pape-concernant-les-dubia/8275>

By Francesca de Villasmundo on June 20th, 2017

C'est Sandro Magister qui l'annonce sur [son blog](#) : le pape a reçu le 6 mai dernier un nouveau courrier [à propos des Dubia concernant Amoris Laetitia](#). Il est signé par le cardinal Caffara au nom des trois autres, Walter Brandmüller, Raymond L. Burke et Joachim Meisner. Le journaliste affirme que cette lettre n'a pas eu de réponse comme la précédente. Et que l'audience demandée n'a pas été accordée.

Dans leurs dubia les cardinaux posaient [5 questions claires](#) au pape qui

demandaient une réponse par oui ou non. A ce jour le Vatican n'a répondu à aucune d'entre elles. Sur [son blog](#), la journaliste Jeanne Smits les résume très bien :

« 1. Les personnes vivant dans un état d'adultère habituel peuvent-elles recevoir la sainte communion ?

2. Existe-t-il des normes morales absolues qu'il faut respecter « sans exception » ?

3. Est-il encore possible d'affirmer qu'une personne qui vit habituellement en contradiction avec un commandement de la loi de Dieu, comme par exemple celui qui interdit l'adultère (cf. Mt 19, 3-9), se trouve dans une situation objective de péché grave habituel ?

4. Un acte intrinsèquement mauvais peut-il devenir un acte « subjectivement bon » en raison des « circonstances » ou des « intentions » ?

5. Peut-on agir de manière contraire aux « normes morales absolues » connues « qui interdisent des actes intrinsèquement mauvais » en se fondant sur la « conscience » ? »

En attendant des réponses qui ne viennent pas aux questions légitimes de ces quatre cardinaux, les interprétations d'*Amoris laetitia* les plus libérales et laxistes possibles continuent à se multiplier dans les diocèses pour le plus grand malheur des âmes !

Ci-dessous la traduction de la lettre des quatre cardinaux :

« Très Saint-Père, C'est avec une certaine appréhension que je m'adresse à votre sainteté, pendant cette période du temps pascal. Je le fais au nom des très éminents cardinaux, Walter Bandmüller, Raymond L. Burke, Joachim Meisner, et en mon nom propre.

Nous voulons tout d'abord renouveler notre dévouement absolu et notre amour inconditionnel pour la Chaire de Pierre et pour votre auguste personne, en laquelle nous reconnaissons le successeur de Pierre et le vicaire de Jésus : le « Doux Christ en terre », comme aimait dire sainte Catherine. Nous ne partageons en rien la position de ceux qui considèrent le siège de Pierre vacant, ni celle des personnes qui veulent attribuer aussi à d'autres la responsabilité indivisible du « munus » pétrinien. Nous sommes mus seulement par la conscience de la grave responsabilité que détermine le « munus » des cardinaux : être des conseillers du successeur de Pierre en son ministère souverain. Et du sacrement de l'épiscopat, qui nous a « établis évêques, pour gouverner l'église de Dieu, qu'Il a acquise par son sang ».

Le 19 septembre 2016, nous avons remis à Votre Sainteté et à la Congrégation pour la Doctrine de la foi cinq dubia, vous demandant de résoudre des incertitudes et de clarifier certains points de l'exhortation apostolique post-synodale, *Amoris laetitia*.

N'ayant reçu aucune réponse de Votre Sainteté, nous avons pris la décision de vous demander, respectueusement et humblement, de nous accorder une audience, ensemble si Votre Sainteté le désirait ainsi. Nous joignons, comme c'est l'usage, une feuille d'audience dans laquelle nous exposons les deux points dont nous voudrions nous entretenir avec vous.

Très Saint-Père,

Amoris laetitia a été publiée il y a un an désormais. Pendant ce laps de temps, ont été publiquement données des interprétations de certains passages objectivement ambigus de l'Exhortation post-synodale, qui ne sont pas divergents par rapport au magistère permanent de l'Église mais qui lui sont contraires. Malgré le fait que le Préfet de la Doctrine de la foi ait déclaré de manière répétée que la doctrine de l'Église n'a pas changé, de nombreuses déclarations sont parues, de la part d'évêques, de cardinaux et même de conférences épiscopales, approuvant ce que le magistère de l'Église n'a jamais approuvé. Il ne s'agit pas seulement de l'accès à la Sainte Eucharistie pour ceux qui vivent objectivement et publiquement dans un état de péché grave, et qui ont l'intention d'y demeurer, mais aussi d'une conception de la conscience morale qui est contraire à la tradition de l'Église. Et donc il advient – combien il est douloureux de le constater ! – que ce qui est péché en Pologne est bien en Allemagne, que ce qui est interdit dans l'archidiocèse de Philadelphie est licite à Malte. Et ainsi de suite. Il nous vient à l'esprit l'amère constatation de B. Pascal : « Vérité au-delà des Pyrénées, erreur au-delà; justice sur la rive gauche du fleuve, injustice sur la rive droite. »

De nombreux laïcs compétents, profondément attachés à l'Église et indéfectiblement loyaux envers le Siège Apostolique, se sont tournés vers leurs pasteurs et vers Votre Sainteté afin d'être confirmés dans la sainte doctrine par rapport aux trois sacrements de mariage, de confession et d'Eucharistie. Ces jours-ci, à Rome, six laïcs, provenant de chaque continent, ont organisé un séminaire d'études qui fut plutôt fréquenté intitulé significativement : « Clarifier. »

Face à cette grave situation, qui provoque des divisions au sein de nombreuses communautés chrétiennes, nous ressentons le poids de notre responsabilité, et notre conscience nous oblige à demander humblement et respectueusement une audience.

Que Votre Sainteté se souvienne de nous dans ses prières, de même que nous l'assurons des nôtres. Et qu'Elle veuille bien nous donner sa bénédiction apostolique.

Carlo Card. Caffarra, Rome, 25 avril 2017

en la Fête de Saint Marc l'Évangéliste

Feuille d'audience

1. Requête en vue de la clarification des cinq points mis en évidence par les dubia ; raisons de cette requête.
2. Situation de confusion et de désorientation, spécialement parmi les pasteurs des âmes, à commencer par les curés de paroisse. » (Traduction de Francesca de Villasmundo)

Francesca de Villasmundo

Dimanche 18 juin 2017, la Fête Dieu célébrée à Paris

Source: <http://medias-catholique.info/dimanche-18-juin-2017-la-fete-dieu-celebree-a-paris/8287>

By Cyrille de Pranal on June 19th, 2017

Dimanche 18 juin, la Fête Dieu a célébré la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

C'est sous un soleil magnifique que les fidèles sont venus en nombre à la procession dont la paroisse St Nicolas du Chardonnet perpétue la tradition dans les rues de Paris.



Les enfants qui avaient fait leur première communion le matin même ont été sollicités afin de lancer des pétales de roses sur le chemin de la procession, tel que la tradition le requiert.



Le parcours a été réduit cette année pour raison de sécurité au vu du contexte dans lequel est plongé notre pays. Le cortège des fidèles à emprunté le pont Sully, bifurqué sur l'île St Louis puis s'est retrouvé sur le pont des Tournelles où le reposoir a été installé entre la statue de Ste Geneviève patronne et protectrice de Paris et la cathédrale Notre Dame.

Le pape François et Angela Merkel communitent à la même idéologie immigrationniste !

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-et-angela-merkel-communitent-a-la-meme-ideologie-immigrationniste/8314>

By Francesca de Villasmundo on June 18th, 2017

Si les protestants et les catholiques ne communitent pas encore à la même table [comme il en rêve](#), le pape François doit quand même se réjouir de la communion idéologique qui l'unit à la protestante au pouvoir en Allemagne, fille d'un pasteur communiste, Angela Merkel.

Hier 17 juin, El papa argentin a reçu dans le Palais apostolique, la chancière allemande pour une rencontre qui a été, selon la salle de presse du Vatican, « cordiale ». Comme toujours dirons-nous quand François se trouve en compagnie de personnes avec qui il est en symbiose idéologique ou en tractation...

Je vous laisse imaginer de quoi ont parlé ces deux personnalités. Un indice : il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour deviner, c'est le sujet de prédilection de François... Eh oui ! Des migrants et de la nécessité d'abattre les murs ! Pas les murs de vos maisons s'entend, bien qu'à la vitesse actuelle où progresse l'invasion migratoire, ceux-ci risquent de s'écrouler sous la poussée de envahisseurs. Il s'agit concrètement des murs, barrières, portes closes que certains pays érigent pour empêcher la submersion de leur territoire par toute la misère du monde. Il s'agit aussi, abstraitement, des murs de protection intellectuelle que certains hommes libres dressent dans leur tête pour ne pas succomber à la pensée unique immigrationniste, réchauffiste, européiste, mondialiste qui domine la planète, pape François et dame Merkel en tête.

Les migrants n'ont pas été en effet le seul thème abordé sur lequel les deux sont tombés d'accord. Ils sacrifient l'un et l'autre à la thèse du réchauffement climatique et ont donc regretté à l'unisson le rejet de l'accord de Paris par Donald Trump, qui peut être

considéré comme une victoire pour les climato-sceptiques. Ils ont évoqué aussi la prochaine réunion des 20 grandes puissances de ce monde, le G20, qui aura lieu à Hambourg en juillet et qui dans l'optique de l'Allemagne devra engendrer un effort pour un monde multilatéral, ce qui signifie en langage clair tendre toujours davantage vers un monde uniforme globalisé gouverné par des organismes technocratiques mondiaux soumis à quelques grandes puissances mondiales, financières ou étatiques, tout en faisant croire hypocritement aux petits pays qu'ils sont partie prenante et active dans le processus. Processus d'ailleurs en phase avec les officines maçonniques puisqu'il concourt à établir la démocratie mondiale, le marché global et la diffusion de l'idéologie des droits de l'homme à l'échelle mondiale.

Le Pape François et Angela Merkel communiennent à la même idéologie immigrationniste, destructrice de l'identité des peuples européens et cheval de Troie du mondialisme apatride.

Francesca de Villasmundo

Les évêques italiens sont favorables au droit du sol

Source: <http://medias-catholique.info/les-veques-italiens-sont-favorables-au-droit-du-sol/8317>

By Francesca de Villasmundo on June 18th, 2017

En Italie, se discute actuellement au Parlement [une refonte de la loi sur la nationalité](#) : la gauche bobo-radical-chic veut en effet imposer le droit du sol à la place du droit du sang.

En cette période de crise migratoire sans précédent dans l'histoire mondiale, nombreux sont les Italiens qui s'opposent à ce remaniement de la loi, qui ne ferait qu'accélérer le Grand Remplacement en marche.

Malheureusement, la gauche et tous les humanitaristes modernes qui travaillent, au nom d'une vertu de solidarité mondiale, à la mort des identités nationales, peuvent compter sur l'aide d'une institution de poids : la conférence épiscopale italienne !

Les évêques italiens, bien dans la ligne idéologique du pape François, ont fait savoir qu'ils étaient favorables à ce droit du sol qu'ils jugent même « *indispensable* ». Que ce *Jus Soli* soit surtout avantageux pour l'invasion, synonyme de mort du peuple italien, et le trafic d'êtres humains qui en est un corollaire, ne semble pas les déranger outre mesure : leur bien-pensance publique et leur humanitarisme bien comme il faut sont à géométrie variable, les étrangers étant toujours mieux que le prochain proche.

Ainsi, pendant que le pays se divise profondément, le Saint-Siège s'allie avec la Gauche radicale et soutient la reconnaissance du droit à la nationalité pour les enfants d'immigrés clandestins, nés ou résidents sur le sol italien.

« *Le droit du sol et le droit culturel, explique dans un entretien à La Repubblica [Mgr Gian Carlo Perego](#), l'archevêque très progressiste de Ferrara, sont des instruments qui amélioreraient la vie dans nos villes, en favorisant l'inclusion et la participation.* »

Cela fait des décennies que les immigraphiles en marche ressassent ce refrain de l'intégration, appelée aujourd'hui pour faire du neuf avec du vieux *inclusion et participation*, en vantent les mérites abstraits et impalpables, sans que cette politique ne marche pour autant. A les écouter, il suffirait pourtant de prononcer certains mots pour faire naître un enchanteresse « *vivre-ensemble* », il suffirait de dire certaines paroles pour qu'elles acquièrent les vertus miraculeuses des baguettes magiques des sorcières de dessin animé afin de transformer une Italie au bord de l'explosion sociale en un paradis terrestre peuplé d'une humanité bariolée. L'Italie servira bientôt à l'Europe une véritable salade macédonienne...

« *L'Église a demandé une nouvelle loi, nous la retenons indispensable, affirme encore Mgr Perego, président de la Fondation Migrants de la CEI.*

Pour le Vatican la loi doit être remaniée parce que, continue cet immigrationniste convaincu, elle

« *ne considère pas ce qu'est devenu notre pays, ces cinq millions de migrants et une mobilité croissante.* »

C'est pourquoi, Mgr Perego, l'humanitariste indifférent à l'exaspération de ces concitoyens italiens face à cette immigration sauvage qui accroît l'insécurité, le chômage, la crise économique, s'en prend aux opposants à cette réforme :

« *Peut-être que ce type de contestation fait gagner des voix mais cela n'aide pas le pays. Semer la panique et la confusion ne sert à rien. Et puis, se fâche-t-il, pourquoi ne faudrait-il pas voter une loi juste parce qu'il y aurait d'autres priorités ? Cette loi aiderait beaucoup de jeunes à trouver plus facilement du travail et aiderait notre économie.* »

Cet évêque vit dans un autre monde, irréel, virtuel : le chômage ne cesse de croître en Italie mais lui veut faire croire aux Italiens que donner la nationalité à des non-Italiens leur permettrait de trouver un travail... inexistant. Ou s'il existe, il invite donc ses concitoyens au chômage à accepter benoîtement que leur soit préféré des étrangers fraîchement naturalisés... Voilà à quel genre d'aberrations sociétales mènerait cette loi qu'il ose appelée « *juste* ».

Quant aux priorités, il en est une primordiale : combattre le terrorisme et ses filières en protégeant les frontières contre l'invasion et en fermant les portes à des probables futurs apprentis djihadistes. Du coup cela résoudrait les contestations actuelles contre la refonte de la loi sur la nationalité : cette dernière ne pourrait que retourner dans le tiroir, ou la mentalité pervertie d'une gauche anti-nationale, d'où elle n'aurait jamais du sortir !

Francesca de Villasmundo

Un jeune agriculteur, trop intelligent, a été abattu en Soâne-et-Loire par des gendarmes dans l'indifférence des grands médias

Source: <http://medias-catholique.info/un-jeune-agriculteur-trop-intelligent-a-ete-abattu-en-soane-et-loire-par-des-gendarmes-dans-lindifference-des-grands-medias/8214>

By Emilie Defresne on June 15th, 2017

Samedi 20 mai 2017, Jérôme Laronze, 37 ans, éleveur de Trivy en Soâne-et-Loire, persécuté par l'administration jusqu'à prendre la fuite durant 9 jours, a été abattu lors de son interpellation par des gendarmes à Sailly près de son exploitation sans que cette mort d'un fils de la terre de France, trop intelligent, n'intéresse les gros médias occupés à promouvoir le candidat du mondialisme, Emmanuel Macron.

Pour comprendre il convient de laisser en premier la parole à la victime. Déjà en février 2016, le jeune éleveur avait déclaré dans une interview :

« Les agriculteurs sont plutôt des taiseux et souvent ils retournent la violence contre eux-même. C'est pour cela qu'il y a un ou deux suicides par jour dans notre profession. Mais peut-être que la violence va finir par se retourner vers les autres... » (cités par le JSL le mercredi 17 mai 2017).

« Comme Jésus avec les marchands du Temple »

« **Cultivé, maniant aisément les références littéraires ou évangéliques** », commence le rédacteur du journal local, [Jérôme Larouze, lors de sa fuite avait contacté le Journal de Soâne-et-Loire \(JSL\)](#):

« Il a notamment évoqué un épisode survenu le 6 juin 2016. Ce jour-là, des fonctionnaires de la Direction Départementale de la Protection des Populations (DDPP) procèdent à une identification de ses bovins dans

leurs pâtures. Mais les bêtes paniquent et selon le récit de l'agriculteur, une vingtaine d'entre elles se précipitent dans un ruisseau. Cinq n'y survivront pas. « Plus tard on m'a demandé de ne rien dire concernant ces bêtes pour que mon dossier soit régularisé, » affirme-t-il.

Les services administratifs causent la mort de 5 de ses vaches

« Traumatisé par cet épisode qu'il relate en détail dans un mail adressé au JSL, l'éleveur admet ne pas avoir été très rigoureux concernant les déclarations de traçabilité des bêtes. Il dénonce surtout « l'hyper administration qui n'apporte rien aux agriculteurs, sinon de l'humiliation et des brimades. Cela ne rapporte qu'aux marchands et aux intermédiaires. Mon cas est anecdotique, mais il illustre l'ultra-réglementation qui conduit à une destruction des paysans.. Les dossiers de la politique agricole commune sont devenus tellement compliqués que les paysans payent des gens pour faire leurs déclarations. Ils perdent ainsi la main sur leurs propres exploitations. il y a une solitude de l'agriculteur face aux nombreuses questions des contrôleurs. Pour avoir la paix, le paysan va signer tous les papiers qu'on lui tend. » Concernant la récente charte départementale destinée à « humaniser » les contrôles des agriculteurs par les services de l'État, Jérôme Laronze les considère comme un « simple instrument de communication. C'est le bal des hypocrites ».

Le pot de terre contre le pot de fer

Interrogé sur l'épisode du tracteur. L'éleveur avait déclaré avoir simplement voulu « effaroucher » les gendarmes: Quand ils sont arrivés, les contrôleurs et tous ces gens en armes, j'étais sur mon tracteur et j'y suis resté, car c'était pour moi le seul et unique moyen d'avoir droit à la parole. J'ai toujours été courtois et je n'ai

jamais manqué d'égards avec les contrôleurs. Mais ce jour-là j'ai été pris de la colère du juste, comme Jésus avec les marchands du Temple. Les paysans on les fait culpabiliser du martin au soir. Et le jour où ils se déculpabilisent on leur envoie les gendarmes. »



Exploitation familiale de Jérôme Laronze. Que sont devenus ses animaux ?

Ni suicide, ni reddition

« Je n'ai absolument pas l'intention de me suicider » a précisé jeudi matin au JSL, Jérôme Laronze. L'agriculteur affirme également ne pas envisager de se rendre aux forces de l'ordre. « C'est la période électorale, je vais faire campagne », répond-il sous forme de boutade.

France pays de la liberté ?

Comment en France, le pays que certains persistent à appeler « le pays de la liberté », un honnête homme, assidu à son travail, successeur dans l'exploitation de son père, qui n'avait ni volé ni assassiné, a-t-il pu être contraint à prendre le maquis comme on dirait en Corse, traqué par les forces de l'ordre en une époque de chômage, d'insécurité et d'attentats, où les islamistes franchissent les frontières avec une facilité déconcertante ?

« Très intelligent »

Jérôme Laronze était catholique, français, « très intelligent » de l'avis de tous ceux qui le connaissaient comme en témoignent les reportages de la presse et des médias locaux, plus intelligent qu'il n'est admissible pour un paysan qui doit être docile à la dictature des contrôles. Cette petite paysannerie traditionnelle est en but au libéralisme sauvage représenté par le

nouveau président Emmanuel Macron. Un mibérallisme sauvage qui veut les faire disparaître pour laisser la place à de vastes exploitations industrielles appartenant à des consortiums chinois ou américains, qui, se plaçant au-dessus du harcèlement des fonctionnaires de la DDPP, utiliseront les dangereux produits Monsanto ou autres du même tonneau, ainsi que le Traité Transatlantique actuellement suspendu, mais non abandonné, le prévoit.

Ils emploieront alors la population locale française dépossédée et soumise pour effectuer les travaux qu'on leur demandera.

C'est ce qu'explique dans l'interview ci-dessous Stéphanie Bignon, présidente de [Terre & Famille](#), association pour laquelle « les priorités spirituelles nous paraissent urgentes à restaurer pour nous enraciner, fortifier nos âmes de paysans, de bâtisseurs et ainsi retrouver une société ouverte vers le haut donnant toute sa place au sacré ».

Stéphanie Bignon relate le drame de Jérôme Laronze qui s'est déroulé dans sa région, emblématique de ceux de la paysannerie française, :

[La famille du jeune paysan a réagi dans un communiqué transmis au Journal de Saône-et-Loire:](#)

« Nous, parents, sœurs, neveux et nièces de Jérôme Laronze, sommes profondément choqués et indignés des conditions dans lesquelles celui-ci a été traqué pendant neuf jours puis abattu par plusieurs tirs mortels samedi 20 mai 2017 par deux gendarmes de la brigade de Cluny. » » Les premiers éléments de l'enquête laissent penser que rien ne justifiait une telle violence à son encontre et que les deux gendarmes ont agi sans discernement et avec précipitation alors que des renforts étaient attendus. Jérôme Laronze n'était ni une personne violente, ni une personne isolée, contrairement aux propos rapportés dans la presse par une organisation syndicale avec laquelle il n'avait aucune relation personnelle. De tels propos sont une insulte à sa mémoire, outre leur violence à l'égard d'une famille en deuil. »

« De telles déclarations nous obligent à réagir et à rappeler les conditions humiliantes et inhumaines dans lesquelles Jérôme a subi des contrôles répétés des services vétérinaires de la DDPP, en présence de très nombreux gendarmes, alors qu'il ne s'était jamais montré violent ou menaçant à l'égard des agents de l'administration. Aucun soutien psychologique ne lui a été proposé bien que sa famille ait signalé », dès 2016, son profond désespoir et sa révolte à l'égard d'une administration toujours plus menaçante à son encontre. La famille évoque la « grande souffrance » dans laquelle les contrôles ont laissé Jérôme. Elle se dit « en droit d'exiger la transparence et la vérité sur les circonstances de sa mort brutale. » et « veille à ce que sa mémoire ne soit pas salie. Jérôme Laronze était un paysan poète idéaliste qui défendait une agriculture de proximité et qui exérait la bureaucratie administrative et son système de connivence. C'est là son plus grand tort. Une trop grande lucidité doublée d'une liberté de ton dérangeante lui ont valu un acharnement qui lui a fait perdre pied. »

« Jérôme Laronze était un paysan poète idéaliste »

Le trentenaire était célibataire et n'avait pas d'enfant, il avait pris la succession de son père dans l'exploitation familiale. [Pour un de ses voisins](#), Jérôme Laronze était « **un garçon très intelligent** » avec un « fort tempérament ».

A Trivy, la commune où travaillait et résidait Jérôme Laronze, les habitants rencontrés ce matin sont sous le choc. Cet éleveur était connu et apprécié. [Ses voisins le décrivent comme un être « intelligent », « intéressant et gentil »](#). Tous sont stupéfaits que la situation a pu « en arriver là ».

Un habitant de Trivy avait déjà protesté auprès du JSL paru avant le drame :

« Il n'est pas une personne violente, simplement un homme qui en a marre de cet « acharnement » contre lui. « Nous le connaissons bien et jamais il n'a fait preuve de violence, c'est une personne très intéressante. »

La confédération Paysanne va se porter partie civile en accord avec la famille

Après la mort de Jérôme Laronze, la Confédération Paysanne va se porter partie civile en accord avec la famille, lors de l'information judiciaire.

« Jérôme Laronze n'était pas celui qu'on décrit dans la presse comme un forcené ultra-violent », explique au Journal de Saône-et-Loire du 25 mai 2017 Laurent Pinatel, porte-parole de la Confédération Paysanne. C'était « un paysan à bout ».

La voiture dans laquelle Jérôme Laronze a été abattu

« Afin que cet éleveur ne soit pas mort pour rien »

Bruno Guichard, chargé de l'accompagnement des viticulteurs en difficulté, conciliateur de justice pour les tribunaux de Mâcon et de Chalon connaît bien les problématiques de détresse du monde agricole, il a réagi au drame qui a endeuillé le monde agricole:

« Ce dossier a été traité comme un fait divers, dit-il, or il est caractéristique de la société dans laquelle nous vivons. Il souligne l'indifférence qu'il a suscité au niveau national. Si un drame identique c'était passé en banlieue, avec deux policiers tuant un jeune, toute la presse nationale en aurait parlé. or pour un agriculteur pas un mot. »

« Nous avons le devoir de faire en sorte que cette mort ne tombe pas dans l'oubli. Il faut se poser la question: comment en 2017, un éleveur identifié en difficulté depuis des années a pu en arriver là? Pourquoi la force publique a-t-elle été sollicitée ? (...) Il faut quand même admettre qu'il peut y avoir certains comportements inadaptés de la

part de l'administration. Cette affaire ne doit pas être enterrée, afin que cet éleveur ne soit pas mort pour rien. »

L'asservissement de la paysannerie française au mondialisme:

A la fin de la seconde guerre mondiale les Américains qui ont concédé la plan Marshall ont demandé en contre-partie l'américanisation de l'agriculture française. De ce fait les exploitations ont été regroupées arbitrairement et autoritairement, les tracteurs ont remplacé les chevaux, les techniques coûteuses d'exploitation ont été promues. L'agriculture française traditionnelle de grande qualité a été en grande partie enterrée. Les subventions ont fait leur apparition au prétexte d'alléger le panier de la ménagère, comme si au bout du compte il ne fallait pas que quelqu'un paye. Les paysans n'y ont vu aucun inconvénient, mais à partir de cela ils ont perdu la liberté du choix de leurs méthodes d'exploitation. La grande distribution a inversé le concept d'une production au service de la demande, pour créer une demande toujours plus grande au service de l'offre. A son tour l'Union européenne dont les fondateurs émergeaient à la CIA, a imposé ces conditions dans le cadre des différentes PAC. Une administration impérieuse est venue donner ses ordres et ses conditions aux agriculteurs transformés peu à peu en sous-fonctionnaires...

« Labourage et pâturage », dont l'intendant Sully disait qu'ils étaient « les deux mamelles de la France », et qui faisaient la fierté de tous les petits écoliers il y a cinquante ans encore, sont en voie de disparition accélérée. Si les Français endormis depuis longtemps et plus encore par Emmanuel Macron ne se réveillent pas, la mémoire de la France profonde, représentée par sa paysannerie, aura complètement disparue dans le magma mondialiste, et quant à leurs enfants, ils seront engraisés aux hormones de la grande industrie chimique d'outre atlantique.

emiliedefresne@medias-presse.info

Le pape François « like » l'évêque luthérienne Antje Jackelén

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-like-leveque-lutherienne-antje-jackelen/8208>

By Francesca de Villasmundo on June 15th, 2017

Il fut un temps où les papes bénissaient majestueusement, par un signe de Croix, la foule massée à Saint-Pierre ! Autre temps, autres mœurs, autre Église oserions-nous dire... Nous sommes aujourd'hui au temps de la « nouvelle Église conciliaire ». En guise de bénédiction, le pape François « like », pouce levé, comme les adolescents immatures accros à Facebook...

C'est ainsi qu'il a salué hier, mercredi 14 juin, son amie luthérienne Antje Jackelén, venue à une nouvelle rencontre œcuménique au sommet, au Vatican, pour commémorer les 500 ans de la révolte protestante. L'évêque catholique de Stockholm, Anders Arborelius, accompagnée de celle que bien trop de médias qui s'affichent « catholiques » osent appelé « l'archevêque » luthérienne de Uppsala, Antje Jackelén, ont rencontré dans l'après-midi, au cours de l'audience générale du mercredi, le pape François.



Andreas Arborelius, qui fait partie des 5 nouveaux cardinaux nommés par le pape argentin, et Antje Jackelén sont venus à Rome dire merci à François, pour son voyage à [Lund le 31 octobre 2016](#) ; pour son implication dans la célébration de la Réforme et de son père Luther ; pour son engagement dans le dialogue inter-confessionnel. Ainsi le mouvement œcuménique moderne en marche depuis 50 ans, depuis que l'esprit libéral de Vatican II souffle sur le monde, afin de réaliser une unité dans la diversité avec, bien entendu, une liturgie accessible aux « frères séparés », continue à progresser vers, entre autres, « la célébration commune de l'Eucharistie » comme le souhaite

madame la pasteur Antje Jackelen dans les colonnes de [Vatican Insider](#) qui l'interroge.

En disant s'appuyer sur la parole du pape François, elle explique que

« l'unité se fait en cheminant. L'unité devient visible pas après pas, main dans la main, ensemble. Les jeunes y croient beaucoup, ils ont ce désir très fort de célébrer ensemble l'Eucharistie. Je vois que la plus grande impulsion vient d'eux... »

Madame Jackelen ne fait là que s'appuyer également sur la pensée du pape François qui a déjà émis cette idée d'inter-communion, en germe dans la messe Paul VI qui en fut un premier jalon, dans [une réponse ambiguë et emblématique](#) donnée en 2015 à une protestante mariée à un catholique qui lui faisait part de sa douleur

« d'être divisés dans la foi et de ne pas pouvoir participer ensemble à la Cène du Seigneur. Que pouvons-nous faire pour parvenir, finalement, à la communion sur ce point? »

Que croyez-vous que le pape jésuite lui ai conseillé : de se convertir au catholicisme ? Que non.

« Je n'oserais jamais donner une permission de faire cela car ce n'est pas de ma compétence... Parlez avec le Seigneur et allez de l'avant. Je n'ose pas dire davantage. »

En somme, aucune indication claire ni interdiction précise. Le pape François, autorité suprême de l'Église catholique, qui se croit compétent par rapport aux problèmes de société, au réchauffement climatique, sur l'économie, sur l'invasion migratoire, sur l'Union Européenne, n'est pas compétent affirme-t-il pour répondre simplement à une question de doctrine à la portée pourtant de tout enfant qui apprend bien son catéchisme ! Il débite ainsi une multitude de mots dans un flou doctrinal savamment orchestré, et laisse en résumé chacun décider, *discerner* pour employer un mot à la mode dans la Rome néo-protestante bergoglienne, si un protestant peut ou non communier. D'ailleurs les Luthériens n'ont pas hésité un instant : ils ont immédiatement interprété cette réponse comme une

ouverture à l'inter-communion. Par honnêteté, il faut rappeler cependant que François n'innove pas en la matière : lors des funérailles de Jean-Paul II, le futur Benoît XVI, alors cardinal Ratzinger, avait donné publiquement [la communion au pasteur protestant Roger Schutz](#), fondateur de la communauté œcuménique de Taizé. L'inter-communion entre les catholiques et les protestants ce n'est donc pas d'aujourd'hui, elle « marche » juste un plus vite sous le pontificat révolutionnaire de Jorge Maria Bergoglio, où la praxis supplante ouvertement toute doctrine ...



Depuis la rencontre œcuménique de Lund, cette unité pratique sans doctrine, où disons-le clairement c'est le monde catholique qui se protestantise et non le monde protestant qui se catholicise, chemine rapidement également : des rencontres inter-confessionnelles mensuelles sont au rendez-vous annonce fièrement Antje Jackelen :

«A Lund ils est d'usage maintenant, chaque mois, de célébrer les Vêpres œcuméniques dans une paroisse catholique ou dans la cathédrale luthérienne. Ensuite il y a de fréquentes rencontres entre des groupes de jeunes luthériens et catholiques qui veulent approfondir leur connaissance et s'engager ensemble dans certains domaines. Et puis il existe aussi un Conseil chrétien des Églises qui est en train de travailler pour procéder vers cette unité dont parle le pape. »

Une unité dans la diversité qui n'est que la dernière motte de terre jetée sur le cercueil œcuménique avec lequel la hiérarchie conciliaire moderniste, libérale et progressiste, quand elle n'est pas tout bonnement apostate, veut ensevelir la doctrine catholique.

En usant d'un langage vrai, ferme et sévère, choquant certainement pour certains esprits bien-pensants délicats

de notre époque mache-malo, le pape saint Pie X dans son encyclique [Pascendi dominici gregis](#) de 1907, mettait déjà en garde les fidèles catholiques contre ces hommes d'Église infidèles :

«Ces hommes-là peuvent s'étonner que Nous les rangions parmi les ennemis de l'Église. Nul ne s'en étonnera avec quelque fondement qui, mettant leurs intentions à part, dont le jugement est réservé à Dieu, voudra bien examiner leurs doctrines, et, conséquemment à celles-ci, leur manière de parler et d'agir.

Ennemis de l'Église, certes ils le sont, et à dire qu'elle n'en a pas de pires on ne s'écarte pas du vrai. Ce n'est pas du dehors, en effet, on l'a déjà noté, c'est du dedans qu'ils trament sa ruine; le danger est aujourd'hui presque aux entrailles mêmes et aux veines de l'Église; leurs coups sont d'autant plus sûrs qu'ils savent mieux où la frapper. Ajoutez que ce n'est point aux rameaux ou aux rejetons qu'ils ont mis la cognée, mais à la racine même, c'est-à-dire à la foi et à ses fibres les plus profondes. Puis, cette racine d'immortelle vie une fois tranchée, ils se donnent la tâche de faire circuler le virus par tout l'arbre: nulle partie de la foi catholique qui reste à l'abri de leur main, nulle qu'ils ne fassent tout pour corrompre. Et tandis qu'ils poursuivent par mille chemins leur dessein néfaste, rien de si insidieux, de si perfide que leur tactique: amalgamant en eux le rationaliste et le catholique, ils le font avec un tel raffinement d'habileté qu'ils abusent facilement les esprits mal avertis. D'ailleurs, consommés en témérité, il n'est sorte de conséquences qui les fasse reculer, ou plutôt qu'ils ne soutiennent hautement et opiniâtrement. » ([Pascendi dominici gregis](#), 8 septembre 1907).

Francesca de Villasmundo

Amoris laetitia et ses multiples interprétations : de la Pologne à la Sicile une voix épiscopale discordante

Source: <http://medias-catholique.info/amoris-laetitia-et-ses-multiples-interpretations-de-la-pologne-a-la-sicile-une-voix-episcopale-discordante/8269>

By Francesca de Villasmundo on June 16th, 2017

L'unité de doctrine au sein de l'Église d'aujourd'hui est morte et bien morte de par les ambiguïtés volontaires du pape François. Non pas que cette unité n'était pas mise à mal, à l'agonie, depuis maintenant 50 ans mais pour ceux qui croient encore que le concile Vatican II n'est pas une rupture d'avec la Tradition bimillénaire mais qu'on peut le lire avec l'herméneutique de la continuité chère à Benoît XVI, le choc est d'autant plus rude. La crise est profonde, le schisme aux portes !

De la Pologne à la Sicile en passant par l'Argentine, l'exhortation sur la famille *Amoris Laetitia* fait éclater au grand jour une désunion doctrinale profonde parmi les évêques, désunion attisée depuis des décennies par l'esprit conciliaire même si c'était de façon plus voilée. Il n'existe plus une seule voix épiscopale universelle pour enseigner aux quatre coins de la planète, une même foi, un même dogme, une même morale mais des multiples langages contradictoires, opposés. Rome est devenue, et cela s'est accentué avec El papa argentin, une Tour de Babel prêchant tout et son contraire.

Après les cas médiatiques de [la conférence épiscopale des évêques de Buenos-Aires](#) et [de deux évêques maltais](#) qui ont explicité la possibilité pour les divorcés remariés civilement de recevoir les sacrements, c'était au tour, le 7 juin dernier, de la conférence épiscopale polonaise, de donner son avis : réunie à Zakopane, elle a décidé à l'unanimité que le document controversé *Amoris Laetitia* ne change pas l'enseignement constant de l'Église et a donc exclu les divorcés remariés ne vivant pas comme frère et sœur

à recevoir l'Eucharistie. Position qui n'a absolument pas été suivie par les évêques de Sicile qui ont, ces jours derniers, fait le choix totalement inverse publié dans un document intitulé : « *Orientation pastorale. Accompagner, discerner, intégrer la fragilité selon les indications du chapitre VIII d'Amoris laetitia* ».

Ce texte révèle au premier abord une anarchie sacramentelle qui est mise à l'honneur. En effet le document spécifie finement que « *chaque évêque pourra offrir à sa propre église locale les indications les plus opportunes.* » Viennent ensuite cependant quelques suggestions concernant ces indications afin d'aider les familles à redécouvrir « *la joie de l'amour* ».

Si les évêques méridionaux rappellent, en s'appuyant sur cet esprit de gradualité énoncé à Vatican II, que « *le sacrement de mariage est la forme culminante de chaque relation d'amour entre l'homme et la femme* » ils précisent cependant que « *le soin pastoral doit suivre des chemins nouveaux, attentifs aux nouvelles situations dans lesquelles se trouvent des hommes et des femmes baptisés, dans les liens qu'ils contractent.* » Soulignant la plus grande fragilité de cette humanité, les pasteurs siciliens estiment qu'elle exige « *un discernement responsable* » parce que affirment-ils, « *nous ne pouvons pas attendre des normes uniques mais un discernement futur sera nécessaire entre les différentes situations, qui ne ferme la porte à personne, à priori ou par décret, concernant la possibilité de la communion ecclésiale.* »

Leurs orientations vont donc dans un sens progressiste et libéral, par rapport aux situations qui ne « *correspondent pas à l'enseignement de l'Église sur le mariage* ». Deux paroles donnent la ligne de conduite conseillée, « *gradualité et intégration* », pour conclure sur la possibilité de « *l'aide sacramentelle* » : « *Dans certaines circonstances qui regardent les divorcés remariés, selon l'évaluation du confesseur et en tenant compte du bien du pénitent, il est possible d'absoudre et d'admettre à l'Eucharistie, même si le confesseur sait qu'il s'agit pour l'Église d'un désordre objectif.* »

Ces interprétations multiples et contradictoires d'*Amoris Laetitia* témoignent et de l'ambiguïté flagrante du texte bergoglien et de la profonde déchirure qui divisent les pasteurs actuels sur cette question fondamentale et civilisationnelle de la communion aux divorcés remariés. En effet accorder, en contradiction avec l'enseignement constant de l'Église catholique depuis 2000 ans, l'accès aux sacrements aux baptisés vivant dans des situations qui ne « *correspondent pas à l'enseignement de l'Église sur le mariage* » c'est dans l'ordre surnaturel nier l'indissolubilité du sacrement de mariage et la nécessité d'être en état de grâce pour recevoir la communion. C'est aussi, dans l'ordre naturel, participer à la destruction de la cellule familiale, base de la société, et ouvrir la porte à la reconnaissance des « nouveaux » modèles familiaux promus par les adversaires de la loi naturelle.

Le combat contre *Amoris Laetitia* n'est donc pas seulement un combat religieux. C'est aussi un combat anthropologique, le combat pour ou contre la famille traditionnelle et toutes les vraies valeurs humaines qu'elle représente.

C'est un combat civilisationnel !

Francesca de Villasmundo

<https://agensir.it/quotidiano/2017/6/14/vescovi-di-sicilia-documento-pastorale-sulla-famiglia-indicazioni-per-situazioni-che-non-corrispondono-allinsegnamento-della-chiesa/>

<https://agensir.it/quotidiano/2017/6/14/vescovi-di-sicilia-documento-pastorale-sulla-famiglia-accompagnare-discernere-integrare-la-fragilita/>

Où le christianisme progresse-t-il ?

Source: <http://medias-catholique.info/ou-le-christianisme-progresse-t-il/8266>

By Hristo Xiep on June 16th, 2017

Même si l'Église catholique est en crise et que les sectes protestantes ne sont pas en meilleure état, il reste encore des endroits du monde où la parole du Christ se répand :

En Amérique, le christianisme progresse en République Dominicaine, au

Guatemala, au Honduras, au Panama, au Venezuela, au Guyana, au Surinam, en Bolivie et en Argentine.

En Europe, il progresse au Luxembourg, en Estonie, en Lituanie, en Ukraine et en Croatie.

En Afrique, il progresse au Niger, au Tchad, au Congo, en Tanzanie, au Mozambique, au Malawi, au Botswana, au Lesotho et au Swaziland.

Pour l'Asie, il progresse en Turquie, au Tadjikistan, au Bahreïn, aux Emirats Arabes Unis, en Chine, au Japon, en Corée du Sud, à Taïwan, au Myanmar, en Thaïlande, au Vietnam et en Indonésie.

On remarque que ces pays répondent à divers critères, mais que quatre grandes tendances se dessinent :

– Percée dans la zone des spiritualités asiatiques de type bouddhiste, des passerelles communes pouvant faciliter les passages (moines, notion de péchés capitaux, importance de la méditation) : Japon, Thaïlande, Corée du Sud, Taiwan.

– Percée dans les anciens ou actuels pays communistes où l'Église fut persécutée : Estonie, Ukraine, Lituanie, Croatie, Tadjikistan, Chine, Myanmar, Vietnam.

– Percée dans le monde musulman, soit par apport d'immigrés chrétiens (pays du Golfe), soit par conversion : Turquie, Mali, Niger, Tchad, Tanzanie, Bahreïn, Emirats Arabes Unis, Indonésie.

– Revitalisations de nations chrétiennes : le reste.

Hristo XIEP

Les conséquences du protestantisme sur la vie politique

Source: <http://medias-catholique.info/les-consequences-du-protestantisme-sur-la-vie-politique/8263>

By Léo Kersauzie on June 17th, 2017

Exposé de l'abbé Billecoq sur les conséquences du protestantisme sur la vie politique.

Gilberte Degeimbre, raconte en vidéo comment la Sainte-Vierge lui est apparue à Beauraing en Belgique entre 1932 et 1933

Source: <http://medias-catholique.info/gilberte-degeimbre-raconte-en-vidéo-comment-la-sainte-ierge-lui-est-apparue-a-beauraing-en-belgique-entre-1932-et-1933/8250>

By Emilie Defresne on June 17th, 2017

Très émouvant témoignage de Gilberte Degeimbre, la plus jeune voyante de Beauraing en Belgique, qui est morte en 2015. Son témoignage date de 2013, lors de son retour d'Italie où son mariage l'avait exilée durant 47 ans. Ce témoignage dure 47 minutes, il est très précieux. La voyante raconte le bonheur sans nom des apparitions de La Mère de Dieu. Ce bonheur sans nom était suivi de gros sacrifices de la part des cinq enfants persécutés par des adultes qui ne les croyaient pas...

Du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933, la Vierge Marie s'est montrée à cinq enfants de Beauraing (province de Namur), dans le sud de la Belgique, à quelques kilomètres de la frontière française. À la fin de ses apparitions, elle leur a montré son cœur comme un cœur d'or nimbé de lumière.

[Les apparitions racontées par le père Christophe Rouard](#), vice-recteur des sanctuaires de Beauraing:

La première apparition. Le 29 novembre 1932, vers 18h, M. Voisin, employé de gare, demande à ses enfants Fernande (15 ans) et Albert (11 ans) d'aller rechercher leur sœur Gilberte (13 ans) au pensionnat tenu par les Sœurs de la Doctrine Chrétienne de Nancy, à Beauraing, en Belgique wallonne. Chemin faisant, les enfants invitent leurs amies Andrée Degeimbre (14 ans) et sa petite sœur Gilberte (9 ans) à les accompagner. Lorsqu'Albert sonne à la porte d'entrée du pensionnat, il se

retourne et aperçoit soudain la Sainte Vierge qui se promène en l'air, au-dessus du pont de chemin de fer qui surplombe la route de Rochefort. Sa sœur et ses amies, incrédules, se retournant, voient elles aussi, « la belle dame ». Quand Sœur Valéria vient ouvrir la porte, les enfants lui signalent la présence de la Vierge. Ne croyant pas à ces « bêtises », la religieuse part chercher Gilberte à l'étude. Lorsque cette dernière, ignorant ce qui vient de se passer, arrive sur le seuil de la porte, elle voit, elle aussi, la Sainte Vierge dans les airs au-dessus du pont. Effrayés, les cinq enfants retournent chez eux en courant, se promettant néanmoins de revenir le lendemain à la même heure.

La Vierge au cœur d'or. Le 30 novembre, la Sainte Vierge apparaît de nouveau aux enfants au-dessus du pont. Ils la voient encore au même endroit le 1er décembre, puis près du houx situé à quelques mètres de la porte d'entrée du pensionnat, enfin elle disparaît de nouveau et se montre sous une branche de l'aubépine près de la grille d'entrée du jardin. C'est là que Marie se manifestera encore à eux une trentaine de fois, jusqu'au 3 janvier 1933. La « belle dame » est vêtue d'une longue robe blanche, avec de légers reflets bleus. Sa tête est recouverte d'un long voile blanc qui tombe sur ses épaules. Autour, sortent de fins rayons de lumière qui forment comme une couronne. Marie tient habituellement ses mains jointes et sourit. À partir du 29 décembre, les enfants aperçoivent, entre ses bras ouverts, son cœur tout illuminé, tel un cœur d'or nimbé de lumière. C'est de cette vision que viendra l'appellation de Notre Dame de Beauraing : « la Vierge au cœur d'or ».

Un message. Le 2 décembre, à la question des enfants : « Que nous voulez-vous ? », Marie

parle pour la première fois et leur demande d'être bien sages. « Oui, nous le serons toujours », crient les enfants. Puis le soir, lors d'une nouvelle apparition, elle s'exprime de nouveau :

– « Est-ce vrai que vous serez toujours bien sages ? » – « Oui », répondent-ils encore.

Le 8 décembre, les enfants tombent en extase durant un quart d'heure. Le docteur Lurquin passe une flamme sous la main de Gilberte Voisin, picote à l'aide d'un canif la main des deux Gilberte, projette une lumière vive dans les yeux de Gilberte Voisin. Le docteur Goethals la pince vigoureusement à plusieurs reprises, met sa main devant ses yeux et tente de l'éblouir au moyen d'une lampe de poche. Les enfants n'ont aucune réaction. Ils ne ressentent rien et n'en gardent aucun souvenir. « Elle était plus belle que jamais ! », diront-ils. Une foule de curieux de plus en plus nombreuse entoure chaque jour les enfants. Le 17 décembre, Marie dit vouloir la construction d'une chapelle. Le 21, à la demande : « Dites-nous qui vous êtes », Marie se nomme : « Je suis la Vierge Immaculée. » Deux jours plus tard, les enfants demandent :

– « Pourquoi venez-vous ici ? »

– « Pour qu'on vienne ici en pèlerinage ! »

À partir du 30 décembre, Marie révèle l'essentiel de son message : « Priez, priez beaucoup », dit-elle aux enfants. Le 1er janvier 1933, elle insiste : « Priez toujours. » Le 3, Marie confie un secret aux trois plus jeunes. Ces secrets ne seront jamais révélés. Elle fait à Gilberte Voisin la promesse suivante : « Je convertirai les pécheurs ». Quand elle parle à Andrée, elle se nomme à nouveau : « Je suis la Mère de Dieu, la Reine des Cieux. » Puis elle dit adieu aux quatre plus jeunes. Fernande, la plus âgée du groupe, n'a encore rien

vu. Elle reste à genoux devant l'aubépine lorsqu'une boule de feu apparaît. Une foule très nombreuse peut voir cette boule de feu brûler sans consumer l'arbuste. La Vierge apparaît alors à Fernande seule, comme sortant de la boule de feu qui, elle, disparaît. Elle lui demande :

- « Aimez-vous mon Fils ? »
- « Oui », répond Fernande.
- « M'aimez-vous ? »
- « Oui. » –
- « Alors, sacrifiez-vous pour moi. Adieu. »

Il faut noter que, quelques semaines plus tard, d'autres apparitions mariales ont lieu à quelques dizaines de kilomètres plus au Nord-Est, à Banneux (province de Liège), toujours en Belgique francophone, entre janvier et mars 1933, à la jeune Mariette Beco (1921-2011). Elles seront reconnues le 22 août 1949, peu après celles de Beauraing, par l'évêque de Liège.

Les enfants ont beaucoup souffert des interrogatoires qu'ils devaient subir chaque soir

Reconnaissance des apparitions par l'Église. À l'époque, on n'a pas cru les enfants tout de suite, loin de là ! La véracité de leurs dires a été mise à l'épreuve. Durant les apparitions, les cinq enfants ont beaucoup souffert des interrogatoires serrés qu'ils devaient subir chaque soir, séparément, menés par des dizaines de notables. Ils ont aussi dû faire face à l'incrédulité de nombre de personnes, parfois même à celle de leurs propres parents. Gilberte Degeimbre, à la fin de sa vie, en parlait encore avec douleur. Par la suite, pour diverses raisons, il a fallu attendre plus de 15 ans pour qu'enfin les apparitions soient reconnues authentiques par l'Église. Mgr Heylen, alors évêque de Namur, diocèse où se situe Beauraing, met rapidement

en place une commission d'enquête diocésaine. Il est personnellement favorable aux apparitions de Beauraing. Le 26 mai 1933, il donne le sacrement de confirmation à Albert Voisin. Dans son rapport de 1937, la commission namuroise, sans se prononcer définitivement, penche en faveur de l'hypothèse du surnaturel divin. Mais en 1935, le Saint-Office a soustrait à Mgr Heylen la capacité de porter un jugement sur les faits de Beauraing et a confié l'instruction du dossier au cardinal de Malines, Mgr Van Roey. Le 23 novembre 1937, la commission malinoise déclare que le caractère surnaturel des faits n'est pas établi. Il faut attendre 1942 pour que les choses bougent à nouveau. Mgr Charue succède à Mgr Heylen à Namur. Il rouvre le dossier et met en place une nouvelle commission d'enquête namuroise, qui peut répondre aux objections contenues dans le dossier malinois. Reste à reconquérir la capacité de juger les faits. Il l'obtient du Saint-Office dès fin 1942. Il autorise alors le culte de Notre-Dame de Beauraing le 2 février 1943. Cependant, une réflexion du cardinal Sbaretti, selon laquelle le caractère surnaturel des faits n'est pas pleinement établi, le hante. Il cherche des confirmations complémentaires. C'est ici que deux guérisons miraculeuses jouent un rôle majeur.

Deux miracles reconnus. En 1933, Maria Van Laer de Turnhout est âgée de 33 ans et infirme depuis ses 18 ans. Elle est atteinte d'une maladie infectieuse grave, le Mal De Pott, qui provoque l'ankylose des vertèbres du cou et l'empêche de redresser la tête. Le docteur Vogels juge son état désespéré et estime ne plus rien pouvoir faire pour elle. Le 23 juin 1933, sa tante et deux religieuses infirmières la conduisent en ambulance à Beauraing. Lors de la traversée de Namur,

on la croit mourante. Près de l'aubépine, elle prie avec les cinq enfants. Rien ne se passe. Gilberte Degeimbre en la quittant lui dit : « Gardez confiance, Madame, on continue à prier. » Le voyage du retour est très pénible. Le lendemain matin à son réveil, le mal a disparu, elle se lève seule, s'habille et marche. La tête s'est redressée, l'enflure a disparu. Quelques années plus tard, elle devient religieuse franciscaine de la Sainte-Famille sous le nom de Sœur Pudentia et soignera les malades jusqu'à sa mort en 1980. Madame Group épouse Acar, de Saint-Nicolas-Waes (Belgique flamande), âgée de 43 ans, est atteinte du cancer de la matrice. Les hémorragies sont abondantes et l'opération imminente ; mais elle refuse la chirurgie et préfère aller prier avec son fils Notre-Dame de Beauraing pour implorer sa guérison le 30 juillet 1933. Au cours du voyage du retour, elle se sent bien. Le 28 août, son médecin, le docteur Van de Putte de Gent, l'examine et constate que le mal a disparu. Le 6 mars 1934, il confirme la guérison miraculeuse et remet une attestation qui arrive aux autorités diocésaines. Dans un décret daté du 2 juillet 1949, Mgr André-Marie Charue, évêque de Namur, reconnaît en même temps le caractère miraculeux de ces deux guérisons et l'authenticité des apparitions de Beauraing.

Développement des sanctuaires. Depuis 1933, de nombreux pèlerins sont venus prier la Vierge au cœur d'or. Ils sont accueillis dans les sanctuaires de Beauraing, qui ont été édifiés au fil du temps. La chapelle votive demandée par Marie a été construite par Michel Claes de 1947 à 1954. Son architecture exprime de façon symbolique la force de la Vierge contre le mal et le récit de ses apparitions à Beauraing (cinq ouvertures symbolisent les cinq enfants, les 17 claveaux de l'arcade d'entrée rappellent le

17 décembre, date où Marie a réclamé la chapelle...). L'édifice est béni par Mgr Charles-Marie Himmer, évêque de Tournai, les 21 et 22 août 1954, dans l'octave de l'Assomption (fête reconnue comme dogme catholique depuis 1950). En 1968, le cardinal Léon-Joseph Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, inaugure deux églises superposées à l'arrière de cette chapelle, construites afin d'accueillir les groupes de pèlerins. Le 18 mai 1985, le sanctuaire a reçu la visite du pape Jean-Paul II. Une relique du (...) Pape a été installée dans la crypte Saint-Jean, située sous le jardin des apparitions, le 1er mai 2015. L'église supérieure, dont l'autel est consacré à la Mère de Dieu, a été érigée au rang de basilique mineure par le pape Benoît XVI le 22 août 2013, devant une foule nombreuse. L'école des Sœurs est aujourd'hui la Maison de l'Accueil. Les pèlerins, qui viennent de toute la Belgique, mais aussi de la France voisine, de Hollande et de nombreux autres pays d'Europe et du monde, peuvent y loger et s'y restaurer. D'autres lieux, intérieurs et extérieurs, ont été aménagés pour les accueillir.

Des grâces nombreuses. Les cinq enfants qui ont vu la Vierge sont maintenant décédés. La plus jeune, Gilberte Degeimbre, est morte le 10 février 2015. Elle a laissé de nombreux témoignages, dont une interview de 47 minutes que l'on peut retrouver sur [Youtube](#). Les grâces qui touchent toutes les dimensions de la vie concrète des gens sont aujourd'hui très nombreuses. Deux guérisons ont été reconnues comme miraculeuses, mais d'innombrables autres grâces ont été données à Beauraing : consolations, conversions, réconciliations, solutions, protections, guérisons du corps, du cœur, de l'esprit... (quelques témoignages récents en compléments).

On peut noter que la Vierge Marie apparaît deux fois en Belgique autour de janvier 1933 (Beauraing et Banneux), exactement au moment où Hitler prend le pouvoir en Allemagne (30 janvier 1933). Sept ans plus tard, en mai 1940, l'Allemagne parvient à envahir la France en prenant la route des Ardennes, comme en 1914. Cependant, contrairement au Plan Schlieffen de 1905 dont il s'inspire, Hitler n'emprunte pas la route de Beauraing à Givet, où ont lieu les apparitions, mais il passe plus au Sud. Plusieurs villages de la région, comme Warnant, ont été évités, et remercièrent Notre-Dame de Beauraing pour la protection dont ils pensent avoir été l'objet (il en reste une [chapelle à Warnant, construite en 1950](#)).

emiliedefresne@medias-presse.info

La répartition des catholiques aux Etats-Unis

Source: <http://medias-catholique.info/la-repartition-des-catholiques-aux-etats-unis/8295>

By Hristo Xiepe on June 17th, 2017

Amenés par l'immigration tant européenne (Irlandais, Polonais, Italiens) que latino-américaine (Cuba, Porto Rico, Mexique, Salvador...), les catholiques sont la première religion des Etats-Unis si on compte séparément chaque église protestante, avec 23 % de la population, un chiffre relativement stable (le même qu'en 1962) oscillent année après année entre 23 et 25 % et ce dans une Amérique où la part des chrétiens est passée de 93 % en 1962 à 77,3 % en 2012.

Les zones d'influences de la religion catholique collent évidemment avec l'implantation des vagues d'immigration : Nouvelle-Angleterre (Irlandais), New-York et Grands Lacs (Italiens), Pennsylvanie (Polonais), états frontaliers avec le Mexique (Mexicains) et Floride (Cubains).

– 1 état compte plus de 40 % de catholiques : le petit Rhode Island (42 %), essentiellement des Irlandais.

– 5 états sont à plus de 30 % : le Massachussetts (34 %) dont Boston est la « capitale » des Irlando-américains, le New Jersey (34 %), le Nouveau-Mexique (34 %), le Connecticut (33 %) et New York (31 %).

– 18 états sont à plus de 20 % : la Californie (28 %), l'Illinois (28 %), le New Hampshire (26 %), le Nord Dakota (26 %), la Louisiane (26 %), le Nevada (25 %), le Wisconsin (25 %), la Pennsylvanie (24 %), le Texas (23 %), le Nebraska (23 %), le Delaware (22 %), le Dakota du Sud (22 %), le Minnesota (22 %), le Vermont (22 %), l'Arizona (21 %), la Floride (21 %), le Maine (21 %) et Hawaii (20 %).

– 17 sont à plus de 10 % : le Kansas (18 %), le Michigan (18 %), l'Iowa (18 %), l'Ohio (18 %), l'Indiana (18 %), le Washington (17 %), le Montana (17 %), l'Alaska (16 %), le Colorado (16 %), le Missouri (16 %), le Maryland (15 %), le Wyoming (14 %), l'Oregon (12 %), la Virginie (12 %), la Caroline du Sud (10 %), l'Idaho (10 %) et le Kentucky (10 %). Le District de Columbia, qui n'est pas un état, en compte pour sa part 19 %.

– Les 9 derniers états sont à moins de 10 % et sont des cas précis, à sa voir des bastions des églises protestantes : la Caroline du Nord (9 %), la Géorgie (9 %) ; l'Oklahoma (8 %), l'Arkansas (8 %), l'Alabama (7 %), le Tennessee (6 %), la Virginie occidentale (6 %), l'Utah, le fief des mormons (5 %) et le Mississipi, bastion évangélique (4 %).

La Fraternité Saint-Pie X [compte aux Etats-Unis environ 90 prêtres et une centaine de lieux de cultes](#). Il est communément admis que le nombre de fidèles y est le second du monde derrière la France. En ce qui concerne les catholiques américains, rappelons qu'ils ont donné un Président (John Fitzgerald Kennedy), le plus grand joueur de baseball de tous les temps (George Herman « Babe » Ruth qui certes fut la vedette des Yankees de New York mais venait des Boston Red Sox) qu'ils possèdent la plus grande église d'Amérique du Nord (la cathédrale Saint-Patrick à New York, achevée en 1878)

Vatican : la métamorphose de l'Académie pour la vie

Source: <http://medias-catholique.info/vatican-la-metamorphose-de-lacademie-pour-la-vie/8293>

By Jean-Pierre Dickès on June 17th, 2017

Fresque qualifiée de homoérotique au fond du chœur de la cathédrale de Terni (Italie)

Nous avons déjà mentionnée la nuisance de Mgr Vincenzo Paglia, archevêque de Terni en Italie qui, l'été dernier a été nommé par le pape Bergoglio à la tête de l'Académie pour la vie. Depuis il y a du nouveau.

La justice italienne vient de mettre en examen le président du Conseil pontifical pour la famille, Mgr Vincenzo Paglia, pour une série de délits effectués dans son ancien diocèse de Terni : « *Association de malfaiteurs, entrave à l'enquête, fraude contre la ville de Narni -ville d'Ombrie, en Italie centrale-, exercice abusif du crédit et détournement de fonds* » (La Croix du 27 mai). Entre autres, il a mis son diocèse en faillite en deux ans par ses dépenses inconsidérées ; notamment il a fait peindre par un ami gauchiste une gigantesque fresque qualifiée de homoérotique au fond du chœur de la cathédrale de Terni (Italie) dont il a été l'évêque. Au haut et au centre, le Christ en gloire dont on voit les parties intimes à peine dissimulées. On découvre des enchevêtrements de corps dont la position ne laisse guère d'illusion sur leur caractère homosexuel. Pas étonnant dans la mesure où « l'artiste » de cette fresque, un dénommé Ricardo Cinalli, est un homosexuel argentin spécialisé dans les nus. Paglia est ami de personnalités de gauche et il défend en public l'homosexualité et même le mariage gay. De plus il s'est positionné contre toutes les encycliques papales défendant la vie.

La grande épuration

C'est un tel homme qui est à la tête de l'Académie de la vie et qui en a viré les 132 membres titulaires le 31 décembre dernier, histoire sans doute de préparer le Nouvel An. Le 13 juin dernier il a publié une première liste des nouveaux membres. Il y en a 45 avec 5 en plus

« *ad honorem* ». Parmi ces derniers on trouve le nom de Birth Lejeune, l'épouse du président fondateur Jérôme Lejeune et celui de Mgr Caffarra signataire du texte des quatre cardinaux ayant eu le courage de demander au pape par lettre, des éclaircissements sur son texte *Amoris Laetitia* concernant les divorcés-remariés. Bien sûr, parmi d'autres, ces deux personnes sont ainsi mises au placard par le bergolien Paglia.

Parmi les autres « liquidés » il y a le Belge Mgr Shooyans ancien représentant du Vatican à l'ONU : en 1999, il a fait l'exploit de coordonner les représentants de nombreux pays afin de rejeter les textes visant à légaliser sur le plan mondial l'avortement (qui ne l'est toujours pas à ce jour). Très ami de Jean-Paul II, il aussi dénoncé récemment la conspiration contre l'Eglise comme ayant des appuis au sein même du Vatican. Ceci à propos du fameux synode sur le mariage. Mais surtout le cardinal hollandais Jacobus Eijk, docteur en médecine et en chirurgie, chercheur en bioéthique médicale, chercheur en philosophie, auteur d'une thèse sur l'ingénierie génétique et ayant enseigné la théologie morale pendant de nombreuses années. Il était aussi signataire du fameux texte des quatre cardinaux. Il avait été annoncé comme promu, mais finalement son nom n'apparaît pas sur la liste des rescapés de la purge anticatholique. Celle-ci culmine avec les noms de personnages n'ayant rien à voir avec le catholicisme.

Une liste qui n'est pas au point

La liste en question s'allonge progressivement mais à ce jour elle reste officielle car toujours en cours de constitution. Le pape s'impatiente car il a vérifié le curriculum vitae de chaque personnalité putativement promue. Ce filtre n'a pas plu du tout à Mgr Paglia qui traîne des pieds. D'ailleurs il n'a toujours pas été élu statutairement par le conseil de direction, alors qu'il a déjà révélé sa liste d'épuration. Les activités ont donc été reportées. Une conférence sur le respect de la vie a été reportée fin novembre. Le thème a été remplacé. La *World Medical Association* est invitée à exposer ses arguments en faveur de l'euthanasie que Paglia approuve en partie. La Congrégation pour la Doctrine de la Foi et l'ex-Conseil Pontifical pour

les Services de Santé ne sont au courant de rien.

En attendant Mgr Paglia se sert du nom de l'Académie pour faire des conférences, séminaires, rencontres et forums de discussion à propos de son livre « *Mort, ma soeur !* » (*Sorella morte*). Il y raconte entre autres sa collaboration avec le groupe progressiste de Sant' Egidio.

Notons enfin que le pape a déclaré que les nouveaux membres n'étaient nullement tenus à signer une déclaration selon laquelle ils devaient respecter la doctrine de l'Eglise et tenus à la défendre. Celle-ci remplaçait le serment élaboré par le Pr Lejeune. Celui-ci doit se retourner dans sa tombe.

Jean-Pierre Dickès